

Artiste porteur d'eau

Pietro Pizzuti est la figure emblématique de la Charte mondiale des artistes pour l'eau. Une charte qui défend le droit à l'eau pour tous et qu'il porte à bras le corps dans le milieu des arts vivants.

C'est presque naturellement que le comédien, metteur en scène et auteur Pietro Pizzuti est devenu « porteur d'eau », si ce n'était une licence en sociologie et quelques initiatives personnelles. Il y a trois ans, alors conseiller artistique à la Maison du Spectacle La Bellone, il provoque la rencontre publique du metteur en scène Philippe Sireuil et de l'économiste Riccardo Petrella¹ spécialisé dans la politique de l'eau. A la suite de cette conversation à bâtons rompus, Pietro se dit qu'il y a là matière à écrire une pièce de théâtre. Sa rencontre personnelle avec le politologue et son groupe de militants achève de le convaincre.

Un texte naît, puis une pièce, *L'Eau du Loup*, qui raconte l'affrontement entre une femme, propriétaire d'une source, et un homme, à la tête d'une entreprise de captage et de gestion de l'eau. La presse note l'intention « pédagogique et idéologique ». Des spectateurs mesurent pour la première fois toute l'ampleur de la problématique de l'eau. Riccardo Petrella entend lui, qu'on « se mouche » dans la salle. « Si le message passe par cette voie, il faut que les artistes prennent le relais, dit-il à Pietro. Il faut qu'ils prennent conscience du pouvoir qu'ils ont d'être écoutés quand ils prennent la parole. »

De la scène à la charte

Ensemble, l'artiste et le politologue rédigent donc la Charte mondiale des artistes pour l'eau, inspirée par le Manifeste de l'Eau pour un contrat mondial, de Riccardo Petrella. Dans ses principes, la charte défend le droit à l'eau pour tous et veut le faire inscrire dans la Constitution de chaque état démocratique - en commençant par la Belgique - et dans la Déclaration universelle des droits de l'homme. Elle propose par ailleurs que le prochain Forum mondial de l'eau soit dirigé, non plus par les multinationales, mais par les Nations unies et les Etats membres, afin que « l'eau soit gérée de manière solidaire et reste un bien commun ». Parmi ses priorités, la charte veut sensibiliser les citoyens à la problématique de l'eau en initiant ou soutenant des projets pédagogiques et culturels.

L'artiste qui la signe s'engage concrètement et personnellement. D'abord en la « portant », c'est-à-dire en diffusant la charte lors de ses prestations artistiques, par exemple. Ensuite, en économisant l'eau dans sa vie quotidienne. Enfin, en développant un projet artistique en lien avec l'eau ou toute autre action, initiative de son choix.

En janvier 2008, la charte est lancée via un premier événement de deux jours au théâtre des Martyrs (Bruxelles). Animations théâtrales, conférence-débat, film documentaire... sont au rendez-vous. Ce sera le coup d'envoi d'une vaste campagne sur l'eau, tandis que le

duo Pizzuti/Petrella est rejoint par d'autres acteurs du secteur culturel. Ensemble, ils fondent l'Association pour le Contrat mondial de l'eau-Europe (EurACME) qui vise à promouvoir les principes du Manifeste belge de l'eau : « un droit humain, un bien commun, un bien public et une gestion démocratique », ainsi que la charte.

Tous à l'eau, avec les artistes

« Pour arriver à se faire entendre, il faut multiplier les rendez-vous avec le public et montrer que les artistes sont impliqués », souligne Pietro. En décembre dernier, une manifestation citoyenne et festive « Pour un Droit humain à l'eau » rassemblait ainsi de nombreux artistes devant le Parlement européen à Bruxelles. Prochaine étape : les élections en 2009. Et d'ici là « être présent » toute l'année via des actions collectives.

La charte qui rassemble à ce jour 200 signatures voit, elle, ses traductions se multiplier et sa diffusion passer le cap de l'Afrique. Mais beaucoup de chemin reste encore à parcourir pour créer des liens entre les projets, constituer un réseau...

Pour l'heure, Pietro a pris son bâton de pèlerin afin d'associer dans cette aventure les grandes institutions théâtrales du pays. « Les théâtres sont des caisses de résonance pour des démarches citoyennes. » Plusieurs ont déjà répondu à l'appel, en offrant une aide logistique pour la diffusion des événements organisé par l'EurACME, en proposant une animation ou un spectacle sur des thématiques liées à l'environnement dans leur programmation, mais aussi en s'engageant à diffuser la charte auprès de « leurs » artistes.

Pourquoi une telle implication? « Parce que je me donne le temps et que je fais des choix. » Un choix qui passe par une militance sur l'eau, car Pietro ne peut accepter l'idée que son accès puisse être aliéné, alors qu'elle est de première nécessité.

Béatrice MENET

Contacts :

- www.euracme.eu ou www.eauwaterzone.be pour télécharger la charte
- Cellule Culture et Développement du Ministère de la Communauté française - 02 413 31 74 - camille.herremans@cfwb.be

¹ Riccardo Petrella est politologue, économiste, fondateur du Groupe de Lisbonne et fondateur de l'Institut Européen de Recherche sur la politique de l'Eau (IERPE).

Pièce de théâtre *L'Eau du Loup*



Riccardo Petrella et Pietro Pizzuti

